



RÉVEILLONS LES ESPACES PUBLICS À ESPERANZAH!

Depuis 2014, des Volont'ErE d'Empreintes investissent le Village des Possibles d'Esperanzah! Cet été, Doriane, Evan, Hadrien, Laura, Marie, Marine x2, Nadège, Thibault, Tim et Yann ont eu carte blanche pour choisir leur thème d'action et les manières de mobiliser les festivaliers durant 3 jours sur leur stand. Empreintes leur a fourni un appui méthodo-logistique tout au long de leur projet.

Parce qu'ils croient dans le pouvoir mobilisateur de la fête, ils ont décidé de « réveiller » les espaces publics ! Les «

réveiller », les « rêver » mais surtout se les réapproprier pour y recréer du lien social. Ne plus simplement voir les espaces publics comme un lieu de passage permettant uniquement de lier un point A à un point B, mais où on peut y vivre plein d'autres choses. Autant de destinations en soi, plutôt que de simples lieux pour / à consommer.

Comment s'y sont-ils pris ? Ces Volont'ErE ont imaginé un stand interactif où les festivaliers sont invités à mettre les mains dans le cambouis ! Les amener par l'action à une réflexion plus globale à travers...

- un quizz sur les enjeux marquant les espaces publics,
- un géocaching dans 3 zones du festival, càd une sorte de chasse au trésor à partir d'indices. Avec à la clé des petits cadeaux pour vos espaces publics préférés,
- un atelier de création de boîtes à livres qui seront placées dans des espaces publics, où les passants seront invités à y prendre un livre en échange d'un des leurs,

- un mur où exprimer ses rêves d'espaces publics,
- un petit coin salon convivial en palettes où « discu-thé », écouter une petite chanson conçue spécialement pour l'événement, lire des trucs intéressants...

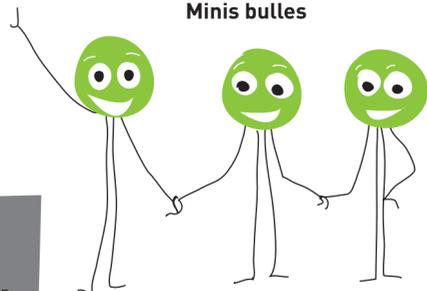
Quelle cohue durant ces 3 intenses journées, mais jamais au détriment de la relation avec les festivaliers. Plus de 70 personnes ont parcouru l'un des 3 parcours géocaching, encore plus ont tenté de résoudre le quizz, 8 boîtes à livres ont été construites et cherchent à présent acquéreurs. Et puis quel accueil de l'équipe d'Esperanzah!, une vraie ambiance de village d'irréductibles gaulois avec plein de moments d'échanges entre assos présentes.

Envie d'en être pour l'édition 2017 d'Esperanzah! ? Alors rejoignez Empreintes et les Volont'ErE en écrivant à gael.nf@empreintesasbl.be

François Lebecq



Minis bulles



UNE ÉCOLE DÉMOCRATIQUE S'OUVRE À GEMBLOUX

Libres Cours a fait sa première rentrée le 5 septembre 2016 ! Cette nouvelle école dédiée aux 4-18 ans veut développer des apprentissages autonomes, libérés des classes d'âge, des programmes et des notes, dans le respect du rythme et de la personnalité de chaque jeune.

Envie d'en savoir plus ou de les soutenir ? <http://www.libres-cours.be/>

LE PAVE RECRUTE

- Tu as envie :
- d'animer des enfants de 4 à 15 ans,
 - de partager ton intérêt pour la nature et l'environnement,
 - de participer à un collectif et de rencontrer d'autres animateurs,
 - d'acquérir des nouvelles connaissances/compétences en animation/nature,

Le Pôle d'Animateurs/trices Environnement (PAVE) d'Empreintes t'attend ! Le projet du PAVE comporte une partie de formation (de février à mai 2017) et des projets concrets d'animation durant l'été.

Intéressé/e ? Envoie un mail à julie@empreintesasbl.be



FESTIVAL ALIMENTERRE : UNE SOIRÉE CONSACRÉE AU BON PAIN À NAMUR

AlimenTERRE, un festival qui dénonce les travers du système agroalimentaire dominant.

Au programme le 27 octobre, à Namur :

- Atelier de fabrication de pain au levain et repas
- Projection et débat au Caméo autour du documentaire « Quand le vent est au blé »

Toutes les infos sont ici : <http://festivalalimenterre.be/quand-le-vent-est-au-ble/>



Bulles Vertes est une publication de l'asbl EMPREINTES, organisation de jeunesse et CRIE de Namur qui a pour but d'informer, de sensibiliser, de former, de mobiliser et d'interpeller la jeunesse sur les valeurs et les enjeux de l'écologie, c'est à dire la vie des hommes et des femmes en société en interaction avec leur environnement.

EMPREINTES soutient le travail du Conseil de la Jeunesse de la Communauté française (CJCF), d'I.E.W. (Inter-Environnement Wallonien) et de la CNAPO (Coordination Nationale d'Actions pour la Paix et la Démocratie).

EMPREINTES

Mundo-N
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur
081/390 660
info@empreintesasbl.be
www.empreintesasbl.be

Abonnement annuel:
7,5 euros sur 068-2198149-59

Editeur responsable:
Etienne Cléda

Secrétaire de rédaction:
François Lebecq

Comité de rédaction:
Adrien Berlandi
Marine Dessard
Mathieu Le Clef
Giuseppe Orobello
Charlotte Prêat

Ont également participé à ce numéro
Carole Biedonski
Gael Nassogne
Hadrien Wilputte

Maquette & Mise en page:
Cécile Van Caillie - www.carambolage.be

Imprimé sur papier recyclé à 1300 exemplaires

MERCI AUX RELECTEURS !



Sommaire



Le magazine qui pétille d'idées jeunes

#53 Juillet-Août-Septembre 2016

www.bullesvertes.be



Dossier : Le volontariat

« Zoom sur » : Le supermarché de demain !

Nos Empreintes : Réveillons les espaces publics à Esperanzah!

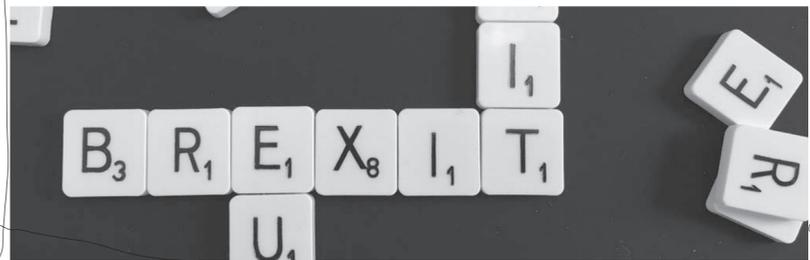
ÉDITO

Le 24 juin 2016, les résultats du référendum britannique annonçaient que 51,9 % des votants étaient pour une sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne. Lors des débats qui ont précédé le référendum sur le Brexit, la question de l'immigra-

tion a tenu une place cruciale ; si bien que l'on se demande si certains ont voté contre l'Europe ou contre les immigrés. Les partisans du « Leave »¹ estiment, notamment, qu'il est nécessaire pour le Royaume-Uni de récupérer le contrôle de ses frontières afin de limiter l'immigration en provenance de l'UE.² La raison ?

Les étrangers seraient attirés par le système social anglais. Pourtant, des études font valoir que l'immigration est favorable à « la croissance, les finances publiques et le marché du travail »³ d'un pays. À condition que se réalise l'intégration des immigrés sur le marché du travail.³ De-

¹ En opposition aux « Remain », ceux qui sont favorables à un maintien du Royaume-Uni au sein de l'UE.
² Pour comprendre l'ensemble des arguments favorables ou défavorables de la sortie du Royaume-Uni de l'UE, voir l'article de *Le Monde* du 31 mai 2016. URL : http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/05/31/brexit-les-arguments-pour-et-contre-la-sortie-de-l-union-europeenne_4929720_4355770.html
³ Voir l'étude publiée par la Banque Nationale de Belgique du 24 février 2016. URL : https://www.nbb.be/doc/ta/publications/other/ids160224_refuges.pdf



LE DÉFRAIEMENT DES VOLONTAIRES

Pour

Hadrien Wilputte

L'indemnisation du volontaire reste à mes yeux une juste rétribution afin que les frais que demande le volontariat comme le déplacement, l'alimentation... ne soient pas un frein à l'engagement du volontaire.

Ainsi, cette indemnisation permet à toute personne quelle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne de pouvoir participer et s'engager de manière volontaire au sein de la société.

Toutefois, je pars du principe que le défraiement des volontaires ne doit pas être un substitut au salaire. D'ailleurs, le volontariat n'engage personne, il représente la possibilité pour tout citoyen de porter des actions sociales au sein de la société. L'indemnisation des volontaires peut être perçue comme un levier de « justice financière », permettant à quiconque, qui le désire, de s'engager. Ce qui, à mon sens, n'est pas une mauvaise chose par les temps qui courent...

Contre

Mathieu

Pour moi, le volontariat est un acte gratuit. S'engager comme volontaire c'est donner de son temps pour une cause, un projet éducatif,...

Je n'ai jamais eu de contrepartie financière dans mes engagements de d'animateur volontaire. L'Unité scout dans laquelle j'étais actif demandait même aux animateurs de payer leur camp, une cotisation annuelle, l'uniforme... et cela semblait une évidence pour tout le monde.

Je crois que c'est pour ça que j'ai pu m'y investir sans compter. L'important, c'était d'aller jusqu'au bout de ce qu'on avait entrepris entre animateurs ou simplement de faire ce qui devait être : organiser un jeu avec une mise en scène fabuleuse, gérer une situation conflictuelle ou préparer le matériel pour le camp. Des jours et des nuits y sont passés ! Je m'y suis fait mes plus beaux souvenirs, mes amitiés les plus durables et j'y ai développé un tas de compétences. Une compensation financière aurait eu très sûrement des conséquences dommageables sur notre engagement. Je crois que nous nous serions mis à compter...

Prolongez votre lecture sur WWW.BULLESVERTES.BE et accédez à plus de contenu (vidéos, articles de presse et photos)



puis la victoire du « Leave », de nombreux actes racistes ont été recensés au Royaume-Uni. En trois jours seulement, le mouvement antiraciste « Far Right Watch » dénonce plus de 90 incidents xénophobes. La communauté polonaise – l'une des communautés étrangères les plus importantes du pays – semble particulièrement visée par ces incidents. À titre d'exemple, des cartes portant l'inscription « Quittez l'Union européenne. Dehors, la vermine polonaise », en anglais et en polonais, ont été retrouvées aux abords d'une petite école primaire dans le village de Huntingdon. Sur les réseaux sociaux, des observateurs dénoncent une « libération de la parole raciste » allant du commentaire au simple tweet. Ces propos racistes ne visent pas uniquement la communauté polonaise : des Roumains, des Musulmans et des personnes de couleur sont également concernés. Les résultats d'un vote n'expriment pas qu'une simple opinion : ils expriment

des enjeux, voire des intérêts personnels. Dans le cas du Royaume-Uni, le résultat peut manifester une peur de l'immigré, l'angoisse de la perte d'un emploi – donc de la pauvreté –, ou encore l'appréhension face à une éventuelle perte d'identité nationale. On ne peut pas dénigrer l'usage du référendum, on regrette juste la manière dont il est mis en œuvre ; la façon dont certains médias et politiciens influencent le débat par un discours de haine. Il reste à espérer que le résultat du vote britannique serve de leçon et rappelle aux électeurs l'importance d'un débat politico-social construit, nuancé et argumenté afin que son résultat ne satisfasse pas uniquement une minorité.

Giuseppe Orobello

ÉCLAIRAGE

Le volontariat est par essence une démarche gratuite. Pour qu'il soit accessible à celui qui a moins de moyens, la loi prévoit la possibilité de lui octroyer une compensation financière : « le défraiement ». Si une association décide de défrayer ses volontaires, elle a deux possibilités : soit rembourser les frais réels (déplacement, nourriture,...), soit octroyer un montant forfaitaire. Dans ce cas, le volontaire ne peut percevoir une indemnité de plus de 32,71€/jour et de 1.308,38€/an. Et toi, tu es pour ou contre le défraiement ?



Des vertes et des pas mûres!

À VOIR : PAROLES D'ENFANTS D'ICI ET D'AILLEURS



cale rassemblent les enfants en cercle pour échanger sur leur mode de vie, leurs espoirs, leurs valeurs fondamentales... En découvrant ces témoignages venus des quatre coins du monde, on est touché par la diversité des réponses que peuvent apporter ces enfants aux questions essentielles que chacun d'entre nous se pose à un moment dans sa vie.

qui nous amènent à réfléchir sur la réponse que nous pourrions donner à toutes ces questions... et, par le passé, quelle était notre vision du bonheur, du courage, de la famille ? Qu'est-ce qui a changé maintenant que je suis adulte ?

C'est une véritable découverte du monde et de sa diversité à travers du regard des enfants. Mais le reportage va plus loin et nous questionne, nous en tant qu'adultes ou adolescents, sur nos idéaux d'enfance : oubliés ou évolués ? Que sont-ils devenus aujourd'hui ?

Marine Dessard

Envie de découvrir ce nouvel univers ? Vous pouvez revoir les mini-films sur le site www.parolesdenfants.be ou sur la page facebook « Paroles d'enfants ».

Pourquoi on vit? Pourquoi certains enfants doivent-ils travailler? C'est quoi la liberté? À quoi ça sert l'amour? Pourquoi faut-il être courageux? Est-ce que les Hommes peuvent tout fabriquer? Pourquoi il y a la guerre? Pourquoi il y a la vie et la mort? Pourquoi est-ce important d'avoir des amis?

Jean-Denis et Pascale Lilot, un couple ardennais, ont créé il y a 30 ans un asbl « L'école de Clerheid » qui accueille des enfants pendant l'été et pendant les vacances scolaires dans des camps thématiques (cirque, robinson, roulotte etc.). Ils se

sont posés toutes ces questions et ont décidé, il y a quelques années, d'essayer d'y répondre.

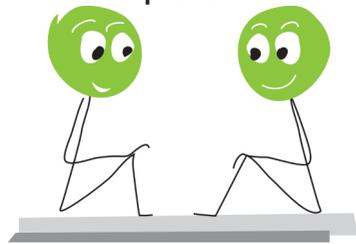
Ils tentent de collecter des réponses à ces questions au travers de paroles d'enfants récoltées partout dans le monde. Ils sont allés à la rencontre d'enfants qui s'interrogent sur la vie, la mort, l'amour, le bonheur, la guerre, le travail... et les ont écoutés échanger leurs idées, leurs points de vue et philosopher à leur manière.

Leur aventure, ils la partagent via 25 documentaires de 3 minutes, diffusés tous les jours sur la RTBF durant tout le mois d'août.

Ces mini-films nous font voyager de la Belgique au Népal, en passant par le Maroc, le Sénégal, la Roumanie, le Cambodge et j'en passe. Jean-Denis et Pas-

CLAIRE PARTAGE SA VOITURE

Pourquoi pas toi?



Vivre à la campagne, être parents et partager sa voiture, c'est possible... Claire, la trentaine, habite à Mont-Saint-Guibert avec Benoit, son compagnon, et leur fils. Depuis 3 ans, elle met sa voiture à disposition de Jean et Yaël et d'autres utilisateurs occasionnels.

Comment est venue l'idée de partager ta voiture ?

Au départ, Benoit et moi avions décidé de ne pas avoir de voiture. Pour ça, nous avons choisi d'habiter à proximité d'une gare. Le train combiné au vélo suffisait même si on utilisait occasionnellement une voiture partagée de la société Cambio à partir de la gare d'Ottignies. Puis, avec nos deux boulots, la crèche... j'ai commencé à en avoir plus besoin. J'ai demandé à Cambio s'il était possible d'installer une de leurs voitures dans la commune. Je devais pour cela leur assurer 50 utilisateurs réguliers. J'ai mené mon enquête... impossible de rassembler autant de candidats. J'ai donc acheté une voiture d'occasion et je suis repartie à la recherche de co-utilisateurs. Jean et Yaël étaient partants pour tenter l'expérience.

Comment vous êtes-vous organisés ?

Nous avons eu un coup de main de Cozycar, un service de Taxistop. Il propose une assurance adaptée au partage de voiture, met à disposition des outils de calculs des coûts et un agenda de réservation en ligne. Nous avons aussi eu un soutien de la commune qui nous a attribué une place de parking

bien visible au centre du village. C'est pratique et ça fait connaître l'initiative. Au fil de l'expérience, nous avons développé nos propres trucs et astuces, comme l'annonce, lors de la réservation, de la destination. Cela permet parfois de covoiturer. Autre amélioration : annoncer si l'horaire de réservation est flexible ou pas.

Est-ce facile à gérer au quotidien ?

Partager une voiture n'est pas un problème. Le secret de ce projet c'est l'anticipation et la souplesse. Et j'y vois plusieurs avantages : un moindre coût environnemental, une économie en frais fixe d'environ 1.500 euros par an... et le plus grand de tous c'est la qualité de vie qui en découle : nos sorties sont un vrai choix, cela nous incite à nous poser à la maison en famille, et le carsharing crée des liens : Yaël et Jean sont devenus des amis.

Propos recueillis par Mathieu Le Clef



Benoît, Jean, Sandrine (Cozycar) et Claire

LE SUPERMARCHÉ DE DEMAIN !



Zoom sur...



Bees coop, un supermarché à but non lucratif, coopératif et participatif en Belgique. Ce magasin d'un nouveau genre propose des produits variés, de qualité et à bas prix. Le tout en étant respectueux de l'environnement et de l'humain. Sa singularité ? Pas des consommateurs mais des coopérateurs, une meilleure transparence et une structure innovante.

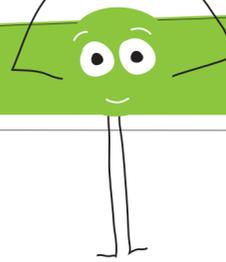
Bees coop est un supermarché qui ouvrira ses portes à Schaerbeek. Pour bénéficier des produits, le futur coopérateur doit au moins acquérir une part de la coopérative - une part égale à 25 euros. Après quoi, il participe directement aux décisions sur l'organisation, la structure et l'orientation du supermarché, mais également aux choix des producteurs et des produits. En échange, il doit travailler trois heures par mois permettant de réduire au mieux les coûts de la coopérative par le travail non-rémunéré des coopérateurs.

Giuseppe Orobello

Source : <http://bees-coop.be/>

Dossier

LE VOLONTARIAT



De nos jours, face à une économie qui s'essouffle et face à un gouvernement qui n'est plus en capacité d'assurer lui-même tous les services à la population, le volontariat s'impose comme une remarquable capacité d'adaptation, il s'insère dans une structure collective et traduit le désir profond de la population de réinventer et retisser le lien social, proposant alors une autre manière de vivre, plus agréable et plus solidaire.

Petite histoire du volontariat

De nos jours, à l'heure de l'individualisme et du « tout travail mérite salaire », il y a des hommes et des femmes qui se battent pour contrecarrer l'idée ambiante que le collectif n'aurait pas sa place dans notre société.

Pourtant, depuis des siècles, l'organisation sociale de nos civilisations révèle des formes où la charité a une grande importance, et c'est à partir de là que l'on voit apparaître les prémices du volontariat moderne. Selon l'Ancien Testament, l'engagement de secourir son prochain est un devoir. Le volontariat apparaît ici comme une manière d'être ensemble, une façon de marquer son rapport à l'autre. Dans la Grèce antique où l'organisation politique était la cité, on recherchait davantage des sentiments réciproques d'affection et de sympathie. Le volontariat avait pour but premier de créer du lien, de rapprocher les gens.

Au XVIIIe siècle, face à la vision ancienne et désespérante du poète latin Plaute, « Homo homini lupus » (l'homme est un loup pour l'homme), s'oppose celle de Voltaire qui met

en valeur la « bienveillance naturelle » de l'être humain pour ses semblables.

De nos jours donc, on assiste de plus en plus à l'essor du volontariat. De cette manière, il est intéressant de voir ce qu'a apporté la sensibilité écologique dans la manière de penser notre rapport aux autres et au monde. En effet, on laisse entendre qu'un rapport social ne se comprend pas que dans la finalité de l'action, mais dans un désir de partage où la relation importe pour les liens qu'elle crée.

Source : http://classiques.uqac.ca/contemporains/robichaud_suzie/le_benevolat/le_benevolat_intro.html

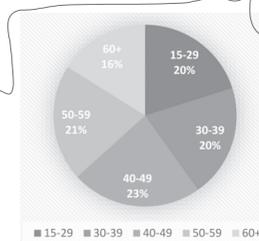
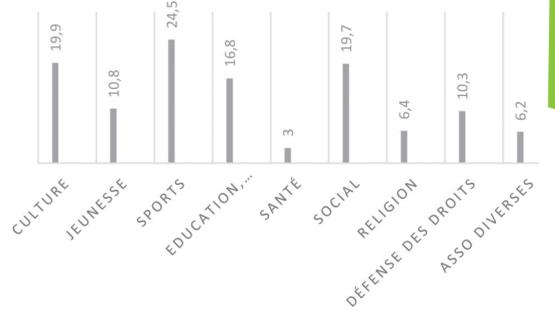


Figure 2 : Pourcentage de volontaires par rapport au total de la population belge par classe d'âge

Figure 1 : Principaux secteurs dans lesquels les volontaires belges sont actifs



Le volontariat en Belgique sous la loupe

À l'initiative de la Fondation Roi Baudouin, une enquête concernant le volontariat en Belgique a été menée à grande échelle d'octobre 2014 à janvier 2015. Cette étude est la première du genre dans notre pays. C'est l'occasion pour nous d'avoir quelques chiffres et d'en apprendre davantage sur les volontaires belges !

En Belgique, 1.165.668 personnes âgées de 15 ans et plus sont volontaires au sein d'une organisation, une association la plupart du temps. Cela représente environ 12,5% de notre population. Le travail qu'ils offrent gratuitement est estimé à 221,2 millions d'heures chaque année, ce qui représente environ 130 000 emplois ETP (équivalents temps plein).

Mais quel est le profil de ces volontaires ? 7,2% d'entre eux habitent à Bruxelles, 11,7% en Wallonie et 13,9% en Flandre. Ils sont en général diplômés de l'enseignement supérieur (bachelier ou master). D'ordinaire, ils sont engagés auprès d'une seule organisation, et ce pour une activité en particulier. Cette implication est très variable, allant de quelques-unes à plusieurs centaines d'heures de volontariat par an, dans le cadre d'activités régulières et/ou d'événements occasionnels voire annuels.

Dans quels secteurs mettent-ils leurs compétences à profit ? Les volontaires belges s'investissent principalement dans 4 domaines d'activités (voir Figure 1) :

- les sports
- la culture et les associations socio-culturelles
- les services sociaux
- l'éducation, la formation et la recherche

Tordons le cou à quelques clichés... On entend souvent dire que les volontaires sont majoritairement des femmes : c'est faux. Il y a presque autant d'hommes que de femmes volontaires. Par contre, les activités qu'ils choisissent de faire et les secteurs dans lesquels ils s'impliquent sont différents.

Selon une autre idée reçue, la plupart des volontaires sont des seniors : c'est faux (voir Figure 2). L'engagement volontaire est globalement constant dans toutes les tranches d'âge situées entre 15 et 59 ans, et diminue à partir de 75 ans. Ceux qui s'investissent le plus, en termes de temps, sont les 20-24 ans.

Un dernier cliché : les volontaires sont généralement des chômeurs. Et bien c'est encore faux. Les personnes actives sur le plan professionnel représentent 57% des volontaires.

Source : Fondation Roi Baudouin (2015). Le volontariat en Belgique - chiffres-clés et analyse. ZOOM. En ligne https://www.kbs-frb.be/fr/Activites/Publications/2015/20151019ND.le_benevolat/le_benevolat_intro.html

Quand volontariat et nouvelles technologies font bon ménage !



Les volontaires sont de plus en plus équipés de nouvelles technologies, elles qui ont envahi notre quotidien. Influencent-elles leur manière de travailler ? Avec elles, les volontaires ont-ils changé de visage ? Eh bien oui !

Les volontaires effectuent désormais certaines tâches à distance : ils peuvent, de chez eux, gérer un site web, concevoir une base de données, rédiger des articles etc. La communication entre volontaires est facilitée : des idées sont relayées par mails ou une action est organisée via un groupe sur un réseau social. Pour autant, que les écrans ne nous fassent pas négliger les rencontres en chair et en os et le plaisir de se retrouver autour d'un bon repas !

Les nouvelles technologies permettent aussi aux associations de toucher plus de personnes et, pourquoi pas, de nouveaux volontaires : tu as sûrement déjà vu des appels à volontaires circuler sur les réseaux sociaux. Il y a quelques mois, l'asbl Fovento a été un pas plus loin. Fovento, quésaco ? C'est une plate-forme de volontariat qui met en contact des jeunes professionnels avec des associations, ce pour un besoin spécifique. Le volontariat prend ici la forme de missions de courte durée (pas plus de 3 jours) et bien définies (optimisation des outils de communication, rafraîchissement du graphisme, traduction de documents, ...). L'engagement n'est donc pas envisagé sur le long terme et est axé sur l'offre de compétences professionnelles : de nouveaux volontaires en perspective !

Source : www.fovento.be

LEXIQUE

BÉNÉVOLAT : En Belgique les termes de « bénévolat » et de « volontariat » ont longtemps été considérés comme parfaitement synonymes. La loi relative aux droits des volontaires de 2005 officialise le terme « volontariat », toute autre activité non rémunérée est dès lors qualifiée de « bénévolat ».

VOLONTARIAT : Selon l'article 3 de la loi de 2005, toute activité :

- exercée sans rétribution ni obligation ;
- au profit d'une ou plusieurs personnes, d'une organisation ou d'une collectivité ;
- organisée par une organisation en-dehors de son cadre familial ou privé ;
- et qui n'est pas exercée dans le cadre d'un contrat de travail.

Source : http://www.ces.ulg.ac.be/fr_FR/services/cles/notes-de-synthese/volontariat-definition/benevolat-ou-volontariat

BnBeez, choisissez des vacances sur le mode convivial...

Aujourd'hui plus besoin d'économiser des mois pour partir en vacances à l'étranger ou près de chez soi. Plus besoin de postuler en tant que caissier chez Mac Do pour toucher le précieux pécule. Ah non ?! Connaissez-vous BnBeez ?

Chez BnBeez, le principe est simple : vous échangez un savoir ou un service contre un hébergement. Il suffit de s'inscrire sur le site, c'est gratuit, et ni une ni deux, vous pouvez vous lancer dans l'aventure ! Tout se fait via la plateforme sur laquelle vous proposez vos services ou votre hébergement, vous contactez les personnes intéressées ou vous vous faites contacter... Vous vous accordez avec votre

partenaire et vous finalisez votre échange. Vous pouvez proposer ou rechercher toutes sortes de services : peinture, dessin, cuisine, jardinage, bricolage, musique... il y en a pour tous les goûts. Vous partez ainsi à moindre coût partout dans le monde, vous partagez des moments de convivialité, vous visitez le pays de l'intérieur, chez l'habitant, et vous vous constituez un beau carnet d'adresses !!

Alors n'hésitez plus, lancez-vous dans l'aventure BnBeez : <http://bnbeez.com/>



Charlotte Préat, Adrien Berlandi, François Lebecq